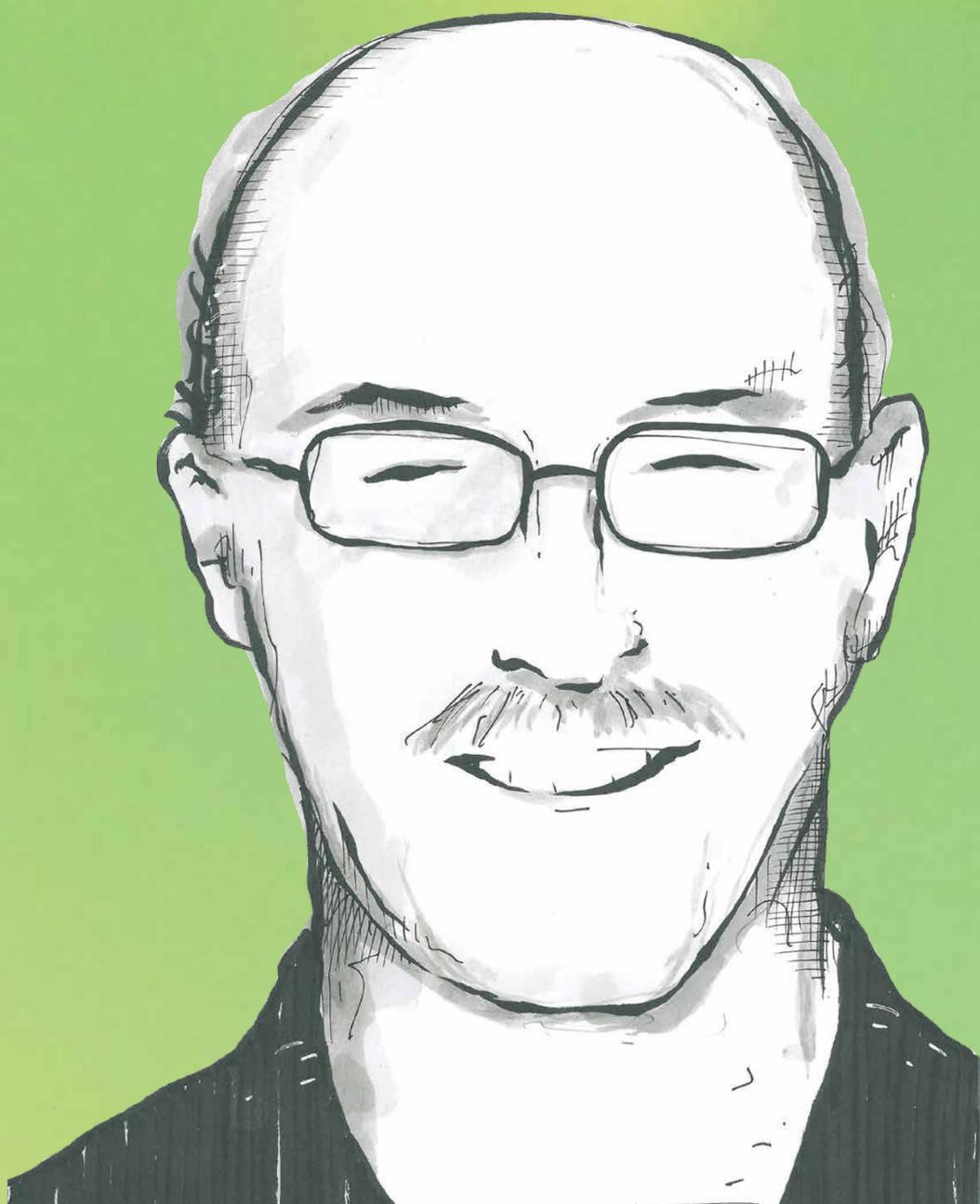


Bienvenue au mini-musée de la sarracénie pourpre!

Je m'appelle Ken Marr, et je suis conservateur en botanique au Musée royal de la Colombie-Britannique. Je trouve que les plantes insectivores, les plantes qui mangent des insectes, sont fascinantes. La sarracénie pourpre piège et noie les insectes au lieu de les attraper. Elle ressemble à une plante tropicale et, pourtant, on en trouve en Colombie-Britannique, en trois endroits dans la région de la rivière de la Paix.

La sarracénie pourpre était une plante bien connue des Premières Nations. En 1981, une feuille desséchée d'une plante mystérieuse de la région de Dawson Creek avait été envoyée au Musée royal de la Colombie-Britannique. Lorsqu'elle a été réhydratée, on l'a identifiée comme étant une feuille de sarracénie pourpre. La personne qui avait envoyé l'échantillon avait indiqué qu'une femme crie l'utilisait pour traiter le cancer.

Trouver une plante rare est toujours une aventure excitante, et j'en ai trouvé plusieurs. **Quand je trouve une plante rare, je me demande : « Pourquoi est-elle rare? Comment est-elle arrivée ici? Était-elle plus répandue autrefois? Que puis-je faire pour m'assurer qu'elle survive et qu'elle continue de faire partie de notre écosystème? »**



DR. KEN MARR,
Conservateur en botanique
Musée royal de la
Colombie-Britannique

Exposition itinérante

ESPÈCES EN PÉRIL

de la Colombie-Britannique

Présentée par



ROYAL BC MUSEUM

La sarracénie pourpre

Des feuilles mortelles



Quelques particularités

La sarracénie pourpre a une façon unique de piéger les insectes. Ses feuilles forment une urne dans laquelle tombent les proies. Elles mesurent de 10 à 20 centimètres de long et sont creuses au lieu d'être plates! L'urne agit comme un estomac. L'eau de pluie remplit la partie inférieure de l'urne et la plante sécrète des enzymes digestives dans l'eau. Les insectes volants et rampants entrent dans l'urne car ils sont attirés par le nectar parfumé de la fleur – et ils ne peuvent plus en ressortir. Leur sortie est bloquée par des poils orientés vers le bas et une surface très glissante. Si vous étiez un insecte, vous voudriez certainement ne pas vous approcher de ces feuilles. Lorsque les insectes sont tombés au fond de l'urne, les bactéries et les enzymes digestives les dissolvent lentement, fournissant à la plante plusieurs nutriments essentiels, en particulier de l'azote.

La fleur est un autre aspect fascinant de cette plante. C'est peut-être la plus grosse fleur de toutes les plantes indigènes de la Colombie-Britannique. Elle est supportée par une tige de 30 à 50 centimètres de long. La fleur s'ouvre « à l'envers » et le pollen tombe sur les pétales. Quand un insecte atterrit sur la fleur, le pollen de la sarracénie pourpre se fixe sur ses pattes, et l'insecte l'emporte avec lui lorsqu'il va butiner d'autres fleurs.

La sarracénie pourpre est-elle vraiment menacée d'extinction?

La sarracénie pourpre est l'emblème floral de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Elle pousse dans la région de la rivière de la Paix en Colombie-Britannique, dans les provinces Maritimes, et dans le Sud-Est des États-Unis jusqu'au golfe du Mexique, dans le Mississippi, l'Alabama et le Nord de la Floride. Elle est donc très répandue. Comment peut-elle alors être considérée comme une espèce en péril ici en Colombie-Britannique? C'est tout simplement parce qu'elle est rare dans cette partie du monde et qu'on ne la trouve que dans le Nord-Est de la Colombie-Britannique. C'est en tous cas un bon sujet de discussion. **Cette plante devrait-elle être considérée comme une espèce en péril si nous savons qu'elle est très répandue ailleurs?**



... peut en cacher un autre!

Pourquoi détruire un jardin afin d'en faire pousser un autre?

La sarracénie pourpre pousse dans les tourbières, partageant souvent le même habitat avec les mousses de sphaigne. Les tourbières se font de plus en plus rares et beaucoup sont ceux qui les considèrent comme des friches. Heureusement, certaines tourbières sont protégées pour que des plantes comme la sarracénie pourpre aient un endroit pour survivre. Les jardiniers se servent souvent de la mousse de sphaigne pour ajouter de la matière organique à leur sol, ce qui veut dire que les tourbières sont détruites et que la mousse est mise en sac et vendue dans des jardineries. Puisque les tourbières sont rares en Colombie-Britannique, et qu'elles sont un habitat essentiel pour nos plantes carnivores, pensez-vous que nous devrions les détruire juste pour satisfaire les jardiniers des villes?

Que pourrions-nous utiliser à la place de la mousse de sphaigne? Pourquoi pas du paillis de feuilles, du compost ou de l'écorce de noix de coco (oui, vraiment!)? Pourquoi ne pas utiliser ces autres sources de matière organique dans nos jardins, pour que nos tourbières restent dans leur état naturel et qu'elles continuent de servir d'habitat à de nombreuses espèces, comme elles le font depuis des milliers d'années?







La mousse de sphaigne et la
sarracénie pourpre ne peuvent
pousser que dans les tourbières.

ILLUSTRATION : U.S. FISH AND WILDLIFE
SERVICE, SOUTHEAST REGION